



ACTES DU COLLOQUE
LE MUNICIPAL DANS TOUS SES ÉTATS

**3^E RASSEMBLEMENT ANNUEL DU RÉSEAU DE SOLIDARITÉ
MUNICIPALE DU BAS-SAINT-LAURENT**

MAI 2009

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	3
Mot de bienvenue	4
Allocution de la marraine d'honneur, Marie-Christine Thériault	5
Table ronde : Des femmes et des jeunes pour assurer la relève, pourquoi pas ?	7
Conférence de Madame Louise Lapointe, conseillère de Québec	11
Ateliers	13
Pièce du théâtre Parminou : Le grand saut	16
Remise du Prix municipalité équitable 2009	17
- Présentation par Suzelle Lambert	17
- Allocution de madame Anne Gauthier	18
- Présentation de la Catégorie <i>Jeune</i>	20
- Présentation de la catégorie <i>Femme</i>	23
Remerciements	25
Conclusion	27



INTRODUCTION

Le 24 avril 2009, se tenait à Rivière-du-Loup, le colloque régional *Le municipal dans tous ses états*, point culminant de la campagne d'action du même nom. À quelques mois des élections municipales, ce 3^e rassemblement annuel du Réseau de solidarité municipale se voulait un moment privilégié pour joindre nos efforts afin d'encourager et soutenir les femmes et les jeunes à prendre leur place au sein d'un conseil municipal.

Plus de quatre-vingt-dix personnes venues de toutes les MRC du Bas-Saint-Laurent ont participé aux allocutions, table-ronde, conférence, ateliers, pièce de théâtre de la journée. C'est à cette occasion que fût décerné le *Prix municipalité équitable 2009*. Près de 30 % de l'assistance était composée de jeunes de 35 ans et moins et plus d'une vingtaine d'éluEs étaient présentEs. Environ quatorze représentantes des comités *Femmes et villes* ou *Femmes et MRC* de la région étaient également de la rencontre.

Selon l'évaluation du colloque, les cinquante-deux répondantEs se disent très satisfaitEs (70 %) ou satisfaitEs (30%). On a particulièrement apprécié l'animation de la journée, la conférence, la table-ronde, l'atelier *La passion du municipal* et on a beaucoup apprécié la qualité des échanges. Les participantEs ont trouvé la journée très motivante. Plusieurs ont découvert que : " *C'est possible de s'impliquer en politique municipale même si on n'a pas d'expérience dans ce domaine*".

MOT DE BIENVENUE

C'est par ces mots que madame Sylvie Desrosiers, présidente de la Table de concertation des groupes de femmes du BSL, a procédé à l'ouverture de la rencontre :

"Bonjour à toutes et à tous.

Je suis heureuse de vous souhaiter la bienvenue au 3^e rassemblement annuel du Réseau de solidarité municipale du BSL.

Ce colloque régional est intitulé **Le municipal dans tous ses états** car nous voulons voir fleurir partout au BSL des conseils municipaux diversifiés et représentatifs. Ceci implique qu'il faut accroître de façon significative les candidatures des femmes et des jeunes aux élections municipales de novembre 2009. Comme vous le savez, actuellement, les femmes et les jeunes sont nettement sous-représentés sur les conseils municipaux, soit 26 % de femmes et 10 % de jeunes. Il faut donc recruter **+ de jeunes et + de femmes** comme candidats et candidates. Il faut aussi, bien entendu, que les femmes et les jeunes actuellement éluEs renouvellent leur mandat.

Les activités de la journée sauront certainement attiser votre intérêt pour la politique municipale. Mais avant de débiter j'aimerais souligner la présence d'invitéEs de marque. Nous avons l'honneur d'accueillir :

- Madame D'Amours du bureau du député de Montmagny, l'Islet, Kamouraska, Rivière-du-Loup, M. Paul Crête Rimouski,
- Mme Denise Desrosiers du bureau de M. Claude Guimond député fédéral de Rimouski-Neigette.
- Mme Christiane Lussier, conseillère en égalité au MCCC
- M. Gilles Julien et Mme Nancy Robichaud du bureau régional du MAMROT
- Mme Anne Gauthier, directrice adjointe de la CRÉ-BSL
- M. Michel Morin, maire de la ville hôte, Rivière-du-Loup.

Plusieurs autres invitéEs vous seront présentéEs au cours de la journée.

Pour l'instant je vous présente madame Marie-Christine Thériault, notre marraine d'honneur pour la campagne d'action et le colloque. Marie-Christine est une jeune femme de 28 ans, conseillère de Pohénégamook et mère de deux enfants.

Elle n'a jamais eu d'attrance particulière pour la politique mais à cause de son implication et de son dynamisme, on est venu la chercher lors des élections de 2005. Depuis elle s'implique à fond et multiplie les dossiers. Elle a d'ailleurs la ferme intention de se présenter à nouveau aux élections de novembre prochain et a déjà ciblé quelques dossiers qu'elle souhaite approfondir. Elle est la preuve vivante qu'il est possible de concilier famille, travail et politique."


ALLOCUTION DE LA MARRAINE D'HONNEUR, MARIE-CHRISTINE THÉRIAULT

Bonjour à toutes et à tous,

C'est avec un grand plaisir que j'ai accepté la proposition d'être la marraine d'honneur pour la campagne d'action et le colloque *Le municipal dans tous ses états*. C'est surtout un grand privilège pour moi d'être reconnue, dans ce que je fais, dans ma vie quotidienne. J'avoue que j'ai été agréablement étonnée que la Table de concertation des groupes des femmes pense à moi, Marie-Christine Thériault, 28 ans, de Pohénégamook. Vous savez, c'est depuis que j'ai terminé mes études que je m'implique activement dans mon milieu. Pour moi, ça fait partie de ma vie.

En novembre 2005, j'ai fait une folie! Une belle folie, mais je vous avoue que je ne savais pas vraiment dans quoi je m'embarquais. Je me suis présentée candidate au poste de conseillère pour la ville de Pohénégamook. C'est grâce à mon implication comme coordonnatrice de la Maison des jeunes PIRANA à Pohénégamook que j'ai été remarquée par des citoyens qui m'ont incitée à oser me lancer en politique, et ce même si je n'avais aucune connaissance dans ce domaine. Ils ont vu mon potentiel avant moi. Quelle belle aventure! J'ai découvert que c'était «stressant» des élections mais combien enrichissant! Moi, j'ai trouvé ça très valorisant car j'ai remporté mes élections à plus de 70%, même si je suis une femme, même si je suis jeune. Vous savez, j'ai dû travailler sur moi-même parce que j'ai passé par-dessus plein de préjugés. Quand j'annonçais aux gens mon idée de me présenter au conseil municipal, j'en ai entendu de toutes les couleurs : «*Ben voyons, tu connais rien en politique!*», «*T'a des jeunes enfants, tu peux pas passer tes soirées en réunion!*», «*Informe toi sur la politique avant, pis dans 4 ans tu te présenteras!*», «*Où vas-tu trouver le temps?*», et j'en passe... Mais j'avais des alliées, ma famille, mes merveilleuses collègues de travail qui ont su me soutenir dans cette démarche.

J'entreprends maintenant ma quatrième année au sein du conseil municipal de la magnifique ville de Pohénégamook et je me représente aux élections de novembre 2009. J'ai appris que l'expérience s'acquiert par l'implication. J'ai appris à mieux me connaître à travers mes différentes responsabilités. J'ai fait la connaissance de personnes extraordinaires que j'ai la chance de côtoyer régulièrement et qui ont su me partager leurs connaissances et leurs passions. Et le plus important : j'ai un plaisir fou à vivre cette expérience. Les membres de mon conseil municipal m'ont fait une place, même si je suis jeune, même si je suis une femme. À Pohénégamook, les citoyens ont démontré une ouverture à la relève. J'ai aussi eu la chance d'avoir le soutien de d'autres femmes impliquées par l'entremise des ateliers «*À égalité pour décider* ».



J'ai le pouvoir de changer les choses, ici et maintenant. C'est pas une question de «trip» de pouvoir, parce qu'un conseil municipal, c'est essentiellement un travail d'équipe. Individuellement, je ne peux pas tout décider, mais quand je parle, je suis entendue. C'est ce qui contribue à faire bouger et avancer les choses, selon les besoins de nos citoyens. Je suis entendue mais je dois aussi savoir écouter. Ça peut aussi vouloir dire travailler sur des dossiers très concrets comme la conciliation travail/famille ou ajuster les heures de rencontre pour les femmes et les jeunes qui désirent prochainement s'impliquer.

Comme marraine d'honneur, je me fais un devoir de partager mon expérience afin de démystifier ce domaine peu connu par les femmes et les jeunes. Vous savez, au Bas St-Laurent, les statistiques en dévoilent long : en ce qui concerne les conseillères, sur 700 élus, 200 sont des femmes et 69 sont des jeunes de moins de 35 ans. Il faut aussi mentionner que des 8 préfets de MRC, il n'y a pas de femme, pas de jeune.

Que pouvons nous faire pour changer les choses? Premièrement, le 1^{er} novembre 2009, on exerce son droit de vote et on trouve quelques minutes pour remplir notre devoir de citoyenne et de citoyen. Si, comme les gens autour de moi l'ont fait, vous remarquez une personne dynamique dans votre milieu, une femme, une ou un jeune, proposez- lui ce beau défi. Et si personnellement, vous aimez vous impliquer dans votre municipalité, vous avez un intérêt à faire changer les choses, et si, comme moi, au départ, vous n'avez aucune connaissance en politique, ça ne doit pas être un frein mais... un défi!! Alors, surtout si vous êtes un jeune, surtout si vous êtes une femme, osez!!

Merci à vous, merci aux membres de la Table de concertation d'avoir pensé à moi et bonne fin de colloque.

TABLE-RONDE : DES FEMMES ET DES JEUNES POUR ASSURER LA RELÈVE, POURQUOI PAS ?

Madame Sylvie Desrosiers a ensuite présenté l'animatrice du colloque, Madame Brigitte Michaud. Celle-ci a d'abord su capter l'attention avec humour, par des activités de réchauffement inusités qui nous ont bien préparés à la discussion étoffée qui a suivi. Après la présentation des quatre panélistes de la table-ronde :

- **Serge Fortin, préfet de la MRC du Témiscouata**
- **Sylvie Vignet, conseillère à Rivière-du-Loup**
- **Jean-François Fortin, maire de Sainte-Flavie**
- **Kédina Fleury-Samson, conseillère à Mont-Joli,**

C'est par ces mots qu'elle a introduit le thème du débat :

"Je ne sais pas si vous serez d'accord avec moi, mais j'affirmerais ce matin que la politique municipale, c'est encore une affaire d'hommes. Pourquoi ? Peut-être parce que le portrait type de l'élu municipal est un homme blanc de 51 ans s'il est conseiller et de 60 ans s'il est maire. Que la très grande majorité des élus sont des hommes (75%) et qu'ils ont pour la plupart, plus de 35 ans.

D'ailleurs, plus on monte dans l'échelle du pouvoir (conseiller, maire, préfet), plus la proportion d'hommes est grande. Au BSL, la totalité des préfets sont des hommes, et à ma connaissance, il n'y en a aucun de moins de 35 ans. Au Québec, il y a seulement 10 femmes qui occupent ce poste.


De plus, la majorité des candidatEs aux élections municipales sont éluEs par acclamation, sans opposition. Dans ce contexte, peut-on parler d'une réelle démocratie dans nos municipalités ?

Bien sûr, les personnes élues ne sont pas là pour défendre leurs intérêts de classe. Ils sont là pour défendre les intérêts de tous les citoyens et citoyennes, les jeunes comme les vieux, les femmes comme les hommes, les « pure laine » comme les nouveaux arrivants, les riches comme les pauvres, les instruits comme les « sans diplôme », les travailleurs comme les chômeurs, les parents, les enfants, les ados, les personnes âgées, les gens d'affaires, les artistes, les sportifs, les ouvriers, etc., etc., etc. Ça leur fait plusieurs personnalités à endosser. Est-ce qu'on leur en demande trop ?

Ne serait-il pas plus souhaitable de diversifier nos conseils municipaux, pour les rendre plus représentatifs de la population ?

Puis l'animatrice a d'abord demandé aux invitéEs de présenter leur conseil municipal respectif. Sont-ils paritaires ? Y a-t-il une représentation équitable des jeunes ?

À Rivière-du-Loup, Sylvie Vignet est la seule femme sur le conseil. Tous ont plus de 50 ans à part le maire qui en a 40. Selon S. Vignet, c'est, bien souvent, la lourdeur des responsabilités familiales qui empêche les femmes et les jeunes de s'engager en politique. De plus, il n'est pas facile de recruter des femmes à cause des critiques



souvent adressées aux éluEs. Le respect de la vie privée n'est pas toujours respecté, ce qui peut enlever le goût de s'impliquer. Il faut aussi redonner aux jeunes une image positive des politiciens.

Pour le préfet de la MRC du Témiscouata, Serge Fortin le travail, la famille et la vie politique demeurent également difficiles à concilier. Mais la situation s'améliore dans les municipalités. Lui-même est entré comme conseiller à 35 ans et maire à 40 ans. Il s'est fait dire à l'époque qu'il était trop jeune comme maire. En ce temps-là, au Québec, les discussions au conseil tournaient autour de l'entretien des routes. On n'y parlait pas encore de services pour la famille, de la qualité de vie, de loisirs, etc. comme à présent.

À Ste-Flavie, le conseil est paritaire entre les femmes et les hommes et équitable pour les jeunes. Selon le maire Jean-François Fortin, il y a une belle dynamique dans la prise de décision. Tous se sentent concernés par la représentativité homme/femme. Les conseillères qui quittent se donnent comme mandat de trouver dans la communauté une femme ou même une jeune femme pour les remplacer.

Quant à Kédina Fleury-Samson, jeune femme d'origine haïtienne, c'est sur le thème "*Mettez de la couleur au conseil*" qu'elle a fait sa campagne électorale. Après trois tentatives, elle a réussi à se faire élire, elle aussi, seule femme et seule jeune au conseil municipal de Mont-Joli. Selon elle, ce qui freine l'implication des jeunes, c'est le discours hermétique, peu accessible du monde municipal. C'est aussi la peur de la critique, le manque de modèles, le manque de temps et le fait d'être interpellé un peu partout dans sa vie privée.

Qu'est-ce que la présence des femmes et des jeunes sur les conseils municipaux peut apporter de différent ?

Les panélistes sont d'avis que la présence des femmes et des jeunes apporte une vision et une dynamique différentes. L'approche pour prendre des décisions est davantage participative et démocratique. Pour S. Fortin, une vision complémentaire entraîne une réappropriation des leviers politiques. Les mairesses sont écoutées au conseil des maires des MRC. De plus, les horaires de travail sont mieux adaptés aux responsabilités familiales.

Selon K. Fleury-Samson, les jeunes n'étant pas encore "endoctrinés" par rapport au fonctionnement, ils ont un regard neuf, ce qui change la perception et la gestion des conflits.

Le fait d'avoir une famille a-t-il influencé votre décision de faire partie d'un conseil ?

À cette question les panélistes sont d'avis que l'appui de la famille est important. C'est une source de motivation pour mettre sur pied une politique familiale, une résidence de personnes âgées, de l'aide pour accéder à la propriété, etc. Ils prennent des décisions qui seront positives pour la famille.

Avant de présenter sa candidature, S. Vignet jugeait important d'attendre que les enfants soient capables de relativiser les critiques qui lui seraient adressées.

Les femmes ont aussi tendance à culpabiliser face à leur famille.

Est-ce réaliste de penser que nous pouvons atteindre 50% de femmes et 20% de jeunes dans les conseils municipaux ?

C'est possible mais pas tout de suite. Il faut du temps pour renverser la vapeur mais on demeure très optimiste. Selon S. Fortin, c'est incontournable. Déjà plusieurs femmes sont à la tête d'entreprises ou de municipalités. Regardons madame Jutras à Drummond, la ministre Normandeau, la mairesse Boucher... Ce sont de beaux exemples. Avec un conseil des ministres paritaire, M. Charest propose également un bon modèle.

Il faut évidemment que les femmes et les jeunes présentent leur candidature. On a semé beaucoup de graines avec des initiatives comme celle-ci (le colloque), mais il faut penser à la relève des jeunes, à long terme, en allant les rencontrer dans les écoles.

Comme stratégie pour amener les femmes et les jeunes à investir la scène municipale, la Table de concertation et la Commission jeunesse demandent aux éluEs de recruter des jeunes et des femmes pour remplacer ceux et celles qui ne sollicitent pas un nouveau mandat aux élections de 2009. Qu'en pensez-vous ? Avez-vous d'autres stratégies à proposer ?

Selon nos panélistes, c'est une bonne idée. Il faut poursuivre cette campagne de sensibilisation. Il faut aussi bien préparer les jeunes et les femmes; la politique ce n'est pas le pays de Candy...

Dans les séances publiques, il faut sensibiliser sur le rôle des élues, la prise de parole, etc. Le groupe Femmes politique et démocratie offre d'excellentes formations pour les candidatEs.


Pour les futures candidatEs, il est préférable de présenter sa candidature 3 mois à l'avance, se faire connaître, aller voir les têtes blanches, les anciens maires; ça rassure. Le marrainage, c'est important. Les centres-femmes et la Commission jeunesse peuvent aussi apporter un bon support.

Un conseil de J-F. Fortin : Il faut garder votre personnalité, faire de la politique à votre manière, demeurer soi-même pour éviter de tomber dans les "patterns". On présente ses idées, sa vision du développement, on communique auprès de la population, on reste intègre.

Pour S. Vignet, c'est une décision à prendre. Si je veux changer les choses, je veux être présente là où les décisions se prennent, alors je me présente. C'est une belle aventure. Le porte à porte se passe bien. Les gens sont accueillants, ouverts. Ils sont touchés que tu ailles les voir. En les questionnant on obtient plein d'idées pour bâtir un programme.

De même pour S. Fortin, la politique c'est un beau défi, une fierté qui demeure pour le reste de sa vie.

À une question d'une participante, à savoir s'il faut écouter davantage ceux qui critiquent et qui sont toujours là aux réunions ou l'ensemble des citoyens, nos invitéEs s'entendent



pour dire qu'il faut représenter tous les citoyens. Essayer de comprendre les critiques, créer des consensus. On travaille pour le bien commun, on exerce un leadership, mais on ne plaira jamais à tout le monde. Dans les coups durs il faut prendre du recul, ne pas le prendre personnel et se rappeler que les décisions sont prises par l'ensemble des membres du conseil.

En guise de conclusion l'animatrice termine la réflexion par ces mots:

« Il semblerait que plus il y a de femmes en politique, plus la population féminine développe un sentiment de confiance envers la gouvernance. La simple présence des femmes en politique transmet aux filles et aux femmes le message qu'elles peuvent faire de la politique, que c'est là une option qui leur est accessible.

On peut sans doute penser qu'il en est de même pour les jeunes. Plus ils sont présents au pouvoir, plus l'ensemble des jeunes se sent concerné par la politique. C'est une question de modèles.

Il nous reste à souhaiter que les éluEs sortantEs répondront à l'appel lancé par la TCGFBSL et la Commission jeunesse et recruteront des femmes et des jeunes pour faire partie des conseils.

Merci à nos panélistes ».

CONFÉRENCE DE MADAME LOUISE LAPOINTE, CONSEILLÈRE DE QUÉBEC

Cette conférence fût présentée par le Comité Femmes et gouvernance locale de l'Union des municipalités du Québec (UMQ) et le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine qui ont mis sur pied une tournée de conférences dans toutes les régions du Québec, sur le thème *Femmes et politique municipale, un couple peu banal*.

Conseillère municipale du district de Saint-Sauveur depuis 2001, réélue en novembre 2005, Louise Lapointe s'est vue confier la présidence du conseil d'arrondissement de la Cité et la vice-présidence de la Conférence régionale des éluEs de la région de la Capitale Nationale. Elle est également responsable de la politique du développement social. On lui doit, entre autres, la politique familiale, le protocole d'entente sur l'immigration et un plan d'action concernant les aînés.


Femme engagée, Louise Lapointe s'intéresse depuis toujours à l'ensemble des problématiques sociales de sa communauté. La notion fondamentale du respect des individus est sa priorité. Après avoir oeuvré à l'Association québécoise de défense des aînés, au Centre d'action bénévole de Québec et de Chaudière-Appalaches et occupé la vice-présidence de l'Année internationale des Aînés, elle a fièrement endossé sa petite robe à pois et s'est lancée à l'assaut de la politique municipale... tout en étant fidèle à elle-même!

Être soi-même ou la petite robe à pois

Madame Lapointe nous a livré avec humour et simplicité un témoignage de ses débuts colorés en politique. Accompagnée de sa première affiche officielle (où elle arborait une nouvelle coiffure et une robe à pois) et d'un diaporama hilarant sur les hauts et les bas de sa vie politique, elle a su nous convaincre de l'importance de demeurer soi-même en politique. "*Je voulais changer des choses. J'aurais dû changer autre chose que ma coiffure.*" dit-elle ironiquement, car la première image, il a fallu la maintenir des mois pour qu'on la reconnaisse. Elle a donc dû passer chez le coiffeur 3 ou 4 fois par semaine et porter sa robe à pois durant des mois. Enfin, jusqu'à ce qu'un jour, lors d'un porte à porte, une petite fille lance à sa mère: "*Maman, c'est la madame habillée en poteau !*". "*J'avais gagné mon pari.*" dit-elle. La petite robe à pois, on lui en parle encore après 8 ans.

À la question comment faire de la politique ? Louise Lapointe y voit une recette avec beaucoup d'ingrédients. Selon elle, il faut de la passion, du courage, de la force et de la fermeté quand c'est nécessaire. Il ne faut pas avoir peur du ridicule, avoir une bonne dose de sagesse, de persévérance et "un égo aussi grand que le défi à relever". Pour elle, il ne faut pas avoir peur de l'égo. En tant que femme on a trop souvent tendance à se rapetisser.

À ce portrait elle ajoute : être transparente, engagée et savoir garder le sourire. Malgré les échecs et les difficultés il ne faut jamais perdre conscience de sa valeur. Demeurer



soi-même avec toutes ses qualités, son tempérament, ses obligations, etc. D'abord et avant tout, garder son équilibre. Mais comment garder ce "fichu" équilibre ?" La seule réponse: **établir ses limites**.

Madame Lapointe a aussi insisté sur l'importance de préparer l'après politique en développant un bon réseau personnel car le réseau politique ne survivra pas après notre départ. Il est donc important de réserver du temps pour soi, pour sa famille et ses amiEs.

Comme dans la vie, la politique nous donne de nombreuses leçons.... quand on sait écouter... Voici les leçons qu'elle retient de son passage en politique :

- Obtenir le respect de ses pairs...et même quelquefois l'imposer...ou s'imposer....
- Ne pas s'attarder à un échec.
- La politique nécessite de la rigueur tout en étant souple...évitez toute rigidité!
- La politique n'est pas une fin en soi mais un début vers d'autres cheminements...
- Ne jamais oublier qui l'on est et d'où l'on vient. C'est notre force. Le contraire, c'est notre perte!
- Je sais que mes émotions liées à mon jugement (plus rationnel...) font de moi une femme équilibrée et c'est cette femme maintenant qui prend des décisions éclairées.
- Je sais me fier tant à mon coeur qu'à ma tête...c'est la force de beaucoup de politiciennes!
- Nous aussi les femmes on doit savoir tirer le meilleur des événements ...même dans les hauteurs...
- Être fière de ce qu'on fait et de ce qu'on réussit et être capable de le dire.
- Rester soi-même ...attention... se méfier des modifications même légères...penser à l'affiche...et aux lendemains de réception!
- Avant de se lancer en politique, essayer de mieux connaître ce vers quoi on s'engage. Il faut être prête à travailler, prête à des concessions, prête à l'exposition publique, prête à la controverse, prête à partager...
- Dans les faits, après toutes ces années, je me suis rendue compte qu'en politique je partage le meilleur de moi plutôt que de donner le meilleur de moi!
- Après toutes ces années aussi, je suis totalement convaincue que rien, ni personne, ni même soi-même, ne doivent entacher ma propre valeur... Je ne dois jamais perdre conscience de MA VALEUR....JAMAIS ...!!!

Et n'oubliez pas, comme Confucius l'a dit : pour chaque gagnant, il y a un perdant qui prépare la prochaine bataille... soyez prête!

Finalement Louise Lapointe rappelle à toutes que chaque femme porte en elle l'Histoire avec un grand H parce que nous faisons l'histoire au quotidien, quelque soit le palier gouvernemental. Son souhait le plus cher, c'est qu'il y ait beaucoup de femmes élues en 2009.

ATELIERS

Durant l'après-midi, les participantEs avaient l'opportunité d'assister à un atelier de formation en vue des élections. Parmi les choix d'ateliers, il y en avait deux offerts par le CDFG. D'abord, *Je planifie mon engagement*, pour celles qui veulent faire le grand saut. Pour guider la réflexion essentielle à une bonne décision, et surtout à l'établissement du meilleur plan de match possible, la formatrice Élane Hémond, a proposé les grandes lignes d'un plan d'engagement inédit. Un atelier simple mais complet, émaillé d'exemples et de stratégies concrètes.

Puis l'atelier *Culture politique 101*, animé par Catherine Huard et Geneviève Hamelin. Ce jeu/confrontation a permis aux participantEs de tester leurs connaissances, de les confronter. Un des objectifs de cette activité ludique et éducative était d'amener les participantEs à prendre conscience de l'importance de développer sa culture politique pour être à la hauteur de ses défis de citoyenNE, de militantE ou de candidatE.

Un 3e atelier, *Les états...du municipal*, était proposé par Jeannine Viel, formatrice bien connue du Témiscouata et citoyenne très engagée dans le développement municipal. Pour prendre conscience des multiples champs d'intervention d'une municipalité et de toutes les personnes qui gravitent autour des éluEs, Jeannine Viel en a fait un tour de piste à partir des connaissances et compétences déjà développées par les participantEs. L'objectif était de démontrer que le pouvoir est à notre portée.

Ces trois ateliers se voulaient davantage axés sur la formation et n'ont pas fait l'objet de propositions. Aussi, nous n'en ferons pas de compte-rendu mais ils pourraient éventuellement être offerts à nouveau à des groupes intéressés.

Un quatrième atelier, *La passion du municipal*, préparé et animé par Lucie Brault, proposait des témoignages de 4 élues du BSL. En voici une brève description :

Atelier : La passion du municipal

Animé par madame Lucie Brault il a réuni une quinzaine de personnes autour de quatre invitées intéressées à partager leur expérience. Il s'agit de mesdames :

Marie-Christine Thériault, Conseillère Pohénégamook depuis 2005


Nathalie Tremblay, mairesse Notre-Dame-du-Portage depuis 2005

Monique Vermette-Leclerc, conseillère Amqui depuis 1998

Marlène Dubé, mairesse d'Esprit-Saint et préfète-suppléante à la MRC Rimouski-Neigette; en politique municipale depuis plus de quinze ans.

Motivations à présenter sa candidature.

Aucune des invitées ne connaissait le monde municipal avant de faire le saut en politique. Elles avaient cependant des qualités préalables : curiosité, soif d'apprendre, désir de s'impliquer, de changer les choses. Elles avaient toutes d'abord été impliquées dans des comités et conseils d'administration. Elles ont toutes fait du porte à porte pour mieux se faire connaître et mieux connaître les préoccupations de leurs concitoyennes



et concitoyens. Même si elles se sont souvent présentées contre quelqu'un de connu, elles avaient la conviction que la démocratie s'exerce dans le choix que l'on fait. C'est la libre expression d'un droit fondamental. Dans leur première campagne, elles faisaient peu de promesses tant par ignorance que par peur de décevoir.

Parce qu'elles croyaient qu'on peut apprendre à faire avancer les choses, le fait d'aller chercher de l'information, de la formation leur est apparu comme **un plus** pour se sécuriser, prendre de l'assurance et acquérir du pouvoir.

Elles ont considéré leur campagne électorale comme un défi à relever et elles ont tenu à prouver à ceux et celles qui leur présentaient des objections qu'elles étaient capables d'atteindre leur but. Elles ne savaient pas vraiment à quoi s'attendre mais ont vite eu la pique.

Quelques éléments sont ressortis de la discussion qui a suivi. Les femmes ne se valorisent pas, et ont souvent l'impression qu'elles ne sont pas capables de faire ça. Pourtant, elles ont beaucoup à gagner et ont les compétences nécessaires pour remplir ces tâches-là. Souvent on pense s'impliquer suite à des conflits, pour changer les choses qu'on n'aime pas et on développe vite une véritable passion.

Éléments qui ont fait en sorte que ce fut un succès malgré les difficultés ?

Plusieurs ont réalisé que quelque chose qui leur tenait à cœur n'était pas nécessairement partagé par leurs collègues au conseil. Pourtant, elles ont persévéré jusqu'à gagner la bataille.

Ce qu'elles ont dû développer : s'affirmer, faire valoir ses points, être convaincue de son pouvoir, aller chercher des appuis, des alliés (on n'est pas responsables de tout), user de stratégie et savoir argumenter, être tenace et ne pas accepter un non. Il faut s'imposer mais sans être agressive.

Pour d'autres, toute la démarche a été en soi un gros défi. Ne sachant rien des termes utilisés, de ce qui se passait au conseil, elles considèrent que leur apprentissage en peu de temps est digne de mention.

Défis particuliers à relever d'être une femme ou unE jeune ?

Pour une mairesse, prendre sa place au sein du conseil a été exigeant. Vaincre les préjugés, apporter sa vision du développement et susciter l'échange de points de vue différents a mené à de nouvelles façons de fonctionner qui commencent à faire leurs preuves.

Pour une autre, se retrouver la seule femme, sans soutien et tremper dans une ambiance de non-respect a apporté de nombreux questionnements. Elle a trouvé sa fierté en travaillant bien ses dossiers qu'elle aimait beaucoup,

Pour une autre, se voir refiler automatiquement des dossiers sensés lui revenir sans qu'elle ait la possibilité de choisir a demandé des mises au point. Son opinion n'était pas toujours prise en considération. On la laissait parler mais après ça, on passait à d'autre chose. Il a fallu remettre les choses à leur place.



Ce que les femmes peuvent apporter de particulier dans un conseil.

Les femmes aiment entendre ce que les gens ont à dire et trouver la meilleure façon de concilier tout le monde. Elles veulent que ce soit plus démocratique, qu'on consulte plus les gens.

Ce n'est pas un rapport de sexe, mais une façon de gérer les choses, de consulter, de mener les dossiers. Une gestion plus féminine dans l'âme. Les femmes apportent leur vision globale, c'est leur force.

La vision des jeunes est différente, belle. Leur priorité, c'est d'abord la famille. La politique les intéresse mais avec leur vision. Une vision plus communautaire.

Se faire dire : « Montre-moi », c'est valorisant pour le plus âgé, il faut reconnaître leur expérience.

Il est ensuite ressorti que : il faut regarder la capacité de la personne qui se présente. On vote pour une compétence, du leadership pour nous représenter correctement et faire avancer les choses dans la municipalité. Un monde de femmes ensemble, un monde d'hommes ensemble, ce n'est pas mieux.

Donc, il faut viser la parité. Voter pour la personne qui nous semble la meilleure. Ce qui nous manque présentement, c'est d'avoir du choix. Plus il y a de personnes qui se présentent, plus on a le choix, plus c'est démocratique.

PIÈCE DU THÉÂTRE PARMINOÙ : LE GRAND SAUT

Après les ateliers, en plénière, nous avons eu la présentation du Centre de développement femmes et gouvernance par sa directrice, Éline Hémond et une présentation du programme *Je prends ma place* par Chantale Dumont de la Commission jeunesse. Puis après l'évaluation de cette 1^{ère} partie du colloque, nous nous sommes déplacés à la Salle des 50 ans et plus pour la présentation de la pièce *Le grand saut*, du théâtre Parminou.

Pionnier et chef de file du théâtre d'intervention au Québec, le Théâtre Parminou est depuis plus de 35 ans au cœur des débats et des mouvements les plus importants de la société contemporaine. Cette fois encore il a su illustrer habilement le questionnement de la journée par une oeuvre efficace et pertinente.

Le Grand saut, pièce interactive pour motiver les nouvelles candidates, tentait de répondre à la question : "*Pourquoi trop peu de femmes sont présentes sur la scène municipale ?*" Nous y suivons le parcours de Geneviève qui est sollicitée pour se présenter comme candidate pour une équipe municipale. On assiste alors à une valse-hésitation entre les désirs et les peurs qu'éprouvent toutes celles qui pensent se lancer dans la mêlée. Tout au long du spectacle le public est interpellé pour encourager la candidate, la conseiller, elle et son conjoint, argumenter la question, etc., dans un heureux mélange de rire, d'émotion et de raison.

Ce moment délicieux de détente et de réflexion a fait la démonstration que la vie municipale ne demande qu'à être habitée par les femmes et qu'il y a, au sein des municipalités, un réel désir qu'elles soient nombreuses, dans un avenir rapproché, à faire *Le Grand saut*.

REMISE DU PRIX MUNICIPALITÉ ÉQUITABLE 2009

Par la suite, lors d'un cocktail hommage en présence des médias et des participantEs du colloque madame Suzelle Lambert, agente de développement de la Table de concertation des groupes de femmes et M. Bruno Paradis, président de la commission Jeunesse ont fait la présentation des finalistes et lauréats du Prix municipalité équitable 2009

Présentation par Suzelle Lambert

Nous sommes heureux et heureuses de vous dévoiler aujourd'hui les finalistes et lauréats du Prix municipalité équitable 2009. Mais laissez-moi vous rappeler d'abord qu'il s'agit de la 2e édition de cet hommage initié par La Table de concertation des groupes de femmes du Bas-St-Laurent.

Ce prix veut souligner publiquement les initiatives municipales qui visent à accroître la participation des femmes et des jeunes à la vie collective

Toutes les municipalités et MRC du Bas-St-Laurent ont été invitées à présenter leur candidature pour des réalisations répondant à au moins un objectif de la catégorie dans laquelle elles étaient présentées, soit dans le volet Jeune ou dans le volet Femme.

Étaient donc considérées :

- Toute action qui vise à accroître la représentation et la participation des femmes ou des jeunes dans la prise de décision
- Toute action qui permet de prendre en compte les besoins spécifiques des femmes ou des jeunes dans la communauté

Les dossiers soumis ont été analysés et les gagnants sélectionnés par un jury formé de représentantEs de la Conférence régionale des éluEs, de la Commission jeunesse et de la Table de concertation des groupes de femmes du BSL.

Pour cette 2e édition du Prix municipalité équitable, la participation des municipalités a été plutôt timide, en tout cas, en deça de l'intérêt que plusieurs municipalités nous avaient manifesté tout au long de la période de mise en candidature. Nous sommes parfaitement conscientes qu'à travers les multiples responsabilités qui leur incombent, ce concours parmi bien d'autres, ne figurait pas au sommet de leurs priorités. Mais pour paraphraser l'adage bien connu : La valeur n'attend pas le nombre... de candidatures. Alors, tant mieux pour les municipalités du BSL qui ont eu l'excellente idée de présenter leur candidature, c'est tout à leur honneur et c'est heureux pour elles car elles auront toutes la chance aujourd'hui de recevoir un hommage public.

Mais avant de vous décrire nos candidates, je voudrais céder la parole à madame Anne Gauthier, directrice adjointe et responsable du dossier social, dont la condition féminine, à la Conférence régionale des éluEs. Madame Gauthier nous rappellera l'importance que la CRÉ accorde à l'implication des femmes et des jeunes dans la gouvernance locale.

Allocution de Madame Anne Gauthier

La vision de l'égalité et de l'équité à la CRÉ du Bas-Saint-Laurent

On m'a demandé ici de vous parler de l'équité et de l'égalité. En fait ce qu'on m'a précisément demandé, c'est de prononcer une courte allocution sur la vision de l'égalité et de l'équité de la Conférence régionale des éluEs du Bas-Saint-Laurent (la CRÉ) où je travaille depuis maintenant près de 10 ans.


Le sujet porte à réflexion et comme j'y réfléchissais, je me suis rappelé mon arrivée à la CRÉ en juillet 1999, dix ans donc. C'était le moment où la CRÉ (le CRCD de l'époque) acceptait de nouveaux mandats et développait une préoccupation pour le social. D'ailleurs les premiers dossiers qui m'ont été confiés ont été l'économie sociale, la jeunesse et peu de temps après, la condition féminine. C'était l'époque où l'on commençait à faire le lien entre l'économie et le social, à voir le développement différent. Et ça a été également le début de la réflexion sur l'égalité et sur l'équité aussi, l'équité entre les personnes, bien sûr, mais aussi l'équité dans le développement de l'ensemble du territoire.

Mais pour être certain de bien se comprendre, revenons brièvement sur les thèmes. De quoi parle-t-on quand on parle d'égalité? L'égalité peut être définie comme la relation entre deux choses qui ne présentent aucune différence, de grandeur ou de qualité, dit-on dans le Wikipédia, consulté ce matin. L'égalité entre les femmes et les hommes c'est quand on les considère sur le même pied d'égalité (ça le dit), considérant que ces personnes ont les mêmes droits, les mêmes devoirs aussi, sans égard à leur sexe.

Quand on parle d'équité, on fait référence au traitement réservé à chacun, chacune qui doit l'être selon ce qui lui revient de droit, selon son mérite.

Mais comment à la CRÉ traite-t-on de ces questions d'équité et d'égalité. Prenons en exemple l'enjeu social, ma spécialité pourrait-on dire.

Dans la planification stratégique de la CRÉ, on peut lire que l'enjeu social pour le Bas-Saint-Laurent est de créer l'équilibre entre les dimensions interdépendantes que sont les développements économique et social. Le développement social, (tout le monde le sait maintenant), fait référence à la mise en place des conditions requises pour permettre à chaque individu et à la collectivité de développer pleinement ses potentiels, de progresser, socialement, culturellement et économiquement, dans un contexte où le développement économique s'oriente vers un développement durable, soucieux de justice sociale. Les valeurs fondamentales à la base du développement social concernent l'équité et l'égalité entre les personnes, l'entraide et la participation citoyenne. Ce sont des valeurs d'inclusion qui visent le développement équitable de l'ensemble des milieux.



Mais comment cela se traduit-il dans le quotidien de la CRÉ, ou, dit autrement, quelles sont les actions qui découlent de cette volonté d'atteindre l'égalité entre les personnes et de viser l'équité ?

L'Entente portant sur l'égalité entre les hommes et les femmes est un des instruments dont la CRÉ dispose pour intervenir concrètement. Au terme de cette entente, qui se terminera en 2010, avec le concours d'autres partenaires, ce que l'on veut entre autres c'est :

- ✓ D'avoir fait la promotion de valeurs d'égalité entre les femmes et les hommes et de modèles de comportements conséquents.
- ✓ De prévoir davantage les effets distincts sur les femmes et les hommes de nos interventions, mais aussi des politiques, programmes et mesures dont nous avons la gestion.
- ✓ D'avoir accru la promotion de l'entrepreneuriat féminin et favorisé le maintien en emploi des femmes dans des professions d'avenir et bien rémunérées.
- ✓ De compter beaucoup plus de femmes dans les instances décisionnelles locales et régionales, après les élections municipales de 2009 que présentement. L'activité d'aujourd'hui contribue d'ailleurs à la réalisation de cet objectif.

Par ailleurs, la CRÉ, par sa Commission jeunesse intervient également par différents moyens sur la participation citoyenne des jeunes. Et aujourd'hui j'ai été extrêmement contente de voir autant de jeunes et de femmes s'unir pour partager leur vision du monde municipal et je suis convaincue que l'apport de l'un ou l'autre peut être d'une richesse insoupçonnable.

Et ce qui me plait énormément aussi c'est de voir que concrètement dans les milieux locaux, au sien des municipalités, il se fait plein d'expériences pour tendre vers un développement équitable. C'est pourquoi en cette fin d'après-midi, je suis fière d'être des vôtres pour féliciter, moi aussi, et rendre hommage à ces municipalités qui osent le changement, qui adaptent leur façon de faire pour devenir des lieux où il fait bon vivre, où les femmes et les jeunes ont leur place pour définir les actions par lesquelles ces municipalités deviennent de plus en plus équitables.

Présentation de la catégorie *Jeune*, par Bruno Paradis

Cette 2^e édition du Prix municipalité équitable a été organisée en collaboration avec la Commission jeunesse de BSL. Aussi, c'est M. Bruno Paradis, président de la Commission jeunesse qui a fait la présentation des candidatures de la catégorie *Jeune*.

La première candidate que je vous présente, est la municipalité de **Saint-Louis-du-Ha! Ha!** dans la MRC de Témiscouata.

Notons d'abord que Saint-Louis-du-Ha! Ha! est l'une des rares municipalités à atteindre une représentation aussi importante des jeunes sur le conseil municipal. Trois membres du conseil sur sept ont moins de 35 ans. Si la représentation des jeunes au conseil n'est pas automatiquement une condition suffisante pour réaliser l'équité, c'est, sans contredit, une condition nécessaire. Et c'est loin d'être la norme au Bas-St-Laurent.


Dans le cas de St-Louis-du-Ha! Ha!, on peut penser que le principe d'équité n'est pas fortuit puisqu'à l'instar de 56 municipalités du BSL, St-Louis a adopté la charte des valeurs pour des municipalités équitables.

Mais là ne s'arrête pas l'intérêt de cette candidature. En effet, depuis l'adoption d'une politique familiale et l'engagement d'une technicienne en loisirs en 2002, il y a un véritable engouement pour l'implication de jeunes à la vie municipale. Plusieurs projets d'intérêt collectif et communautaire ont été initiés, dont : l'organisation d'un carnaval d'hiver, la restructuration du comité des loisirs, la création d'un parc d'amusement multi-générationnel et l'organisation d'activités parascolaires pour les jeunes. Plusieurs autres projets sont en voie de réalisation, dont la construction d'un nouveau centre de loisirs et autres équipements sportifs. Bref un ensemble de mesures qui dynamisent et revitalisent la communauté et donnent aux jeunes et moins jeunes le goût d'y habiter.

Pour avoir su assurer la représentation des jeunes sur son conseil et mettre en œuvre tout un plan d'action favorable aux besoins et intérêts des jeunes, nous félicitons chaleureusement la municipalité de Saint-Louis-du-Ha! Ha!. Nous félicitons par la même occasion toutes les municipalités du BSL qui ont su réaliser l'équité pour les jeunes au sein de leur conseil.

Comme 2^e candidate, nous vous présentons la Ville de **Mont-Joli**. C'est principalement par un ensemble de mesures inscrites à l'intérieur de sa politique familiale que la Ville de Mont-Joli atteint un des objectifs visés par le concours, à savoir des actions qui permettent de prendre en considération les besoins spécifiques des jeunes de 35 ans et moins.

Il faut mentionner ici que l'apport des femmes a joué un rôle important pour le bien-être de jeunes. En effet, sur les 9 membres du comité famille, 9 étaient des femmes. Comme nous le verrons avec d'autres candidatures, les réalités et préoccupations des femmes sont très souvent liées à celles des jeunes.



Parmi les huit axes de la politique familiale, quatre comportent des mesures spécifiques pour les jeunes. Les mesures rattachées à la sécurité, comme l'implantation d'un service de brigadiers scolaires et l'intégration des travailleurs de rue aux activités de la ville, ont apporté des bienfaits non seulement pour la sécurité des jeunes mais aussi pour la tranquillité d'esprit des parents.

Autres mesures intéressantes, la Ville de Mont-Joli effectue actuellement une étude de faisabilité sur la mise en place d'une coopérative de location d'équipements sportifs (raquettes, skis de fond, patins, etc...) dans le but de faciliter l'accès aux activités sportives aux familles moins argentées.

Une autre étude en cours évalue la possibilité d'un projet "vélo-cité", afin d'offrir éventuellement des vélos municipaux pour les déplacements entre les différents bâtiments et services offerts sur le territoire de la ville.

La Ville a aussi le souci de réduire la tarification ou d'offrir certaines gratuités aux familles nombreuses pour les inscriptions aux activités.

Au chapitre de l'environnement et de l'aménagement, la création de jardins communautaires est une mesure intéressante pour répondre aux besoins des jeunes familles qui habitent des édifices à logements dépourvus de cours extérieures. C'est aussi une bonne façon de favoriser la vie sociale et de réduire l'isolement des citoyens et citoyennes.

La Ville a aussi aménagé des espaces pour les poussettes et des supports à vélo en bordure des édifices et des sentiers. C'est là une bonne façon de faciliter les déplacements des jeunes tout en combinant les préoccupations de santé et d'écologie.


Tout comme dans le cas de St-Louis-du-Ha! Ha!, on retrouve là toute une série de mesures qui améliorent la qualité de vie des jeunes et contribuent à développer l'attachement à leur coin de pays.

Donc, pour la diversité, l'originalité des projets et des moyens mis en place pour répondre aux besoins et aux intérêts des jeunes, nous félicitons cordialement la ville de Mont-Joli. Elle apporte à l'ensemble des municipalités un bel exemple de prise en compte des réalités des jeunes.

La troisième candidate que je vous présente dans la catégorie Jeune, est la municipalité de **Sayabec**.

Comme dans plusieurs municipalités du Québec la polyvalente de Sayabec a dû fermer sa bibliothèque scolaire il y a quelques années, suite à la rationalisation de ce service dans l'ensemble des écoles de la commission scolaire des Monts et Marées. Le personnel enseignant et les 200 étudiants et étudiantes en provenance des municipalités avoisinantes se voyaient alors privés d'un service important.

Quand on connaît la difficulté des petites municipalités à retenir les jeunes en région et l'immense problème de décrochage scolaire au Québec, une telle perte n'annonçait rien de très positif.



Qu'à cela ne tienne, la municipalité a trouvé une solution originale. Les responsables de la municipalité, de la bibliothèque municipale et de la polyvalente ont développé une formule gagnant-gagnant. Ils ont relocalisé la bibliothèque municipale à l'intérieur de l'institution scolaire.

Du coup, tous les citoyens et citoyennes y ont trouvé leur compte. Les abonnés municipaux ont élargi leur source d'approvisionnement en volumes et profitent de l'Internet. D'autre part, l'harmonisation du service permet à l'école d'avoir accès à un inventaire intéressant de livres provenant du Réseau des bibliothèques municipales du BSL, en plus de ceux de l'ancienne bibliothèque scolaire. Comme bonus, la Polyvalente peut aussi compter sur un programme de subvention de 3000\$ par année pour l'achat de livres.

Par cette initiative rassembleuse la municipalité assure la pérennité d'un service important pour les jeunes tout en réalisant des économies d'échelle en regroupant les ressources humaines et matérielles. De plus, elle soutient les efforts du personnel enseignant dans l'implantation de programmes de formation qui nécessitent des travaux de recherche. Le projet a aussi permis de motiver les jeunes à l'implication sociale car ils participent bénévolement à la gestion de la bibliothèque (prêt de volumes, classement, etc.)

D'ailleurs, c'est toute la communauté qui s'est impliquée dans ce projet : le milieu des affaires, les employés municipaux et de la polyvalente, le comité de développement socio économique, le pacte rural, le CLD, etc. Ce projet est aussi un bon exemple de l'implication bénéfique des femmes dans la communauté. Selon la direction générale, ce projet s'est réalisé grâce à l'implication généreuse de trois femmes qui en ont assuré la coordination. Encore une fois, on réalise que lorsqu'il s'agit de répondre aux besoins des jeunes, les femmes ne sont pas bien loin.

La relocalisation de la bibliothèque municipale à l'école polyvalente est un bel exemple de résilience de nos petits milieux. C'est pourquoi nous décernons le Prix municipalité équitable, dans la catégorie Jeunes, à la municipalité de Sayabec. Bravo! pour la synergie et l'impact intergénérationnel créé dans le milieu grâce à ce projet. C'est là un bel exemple d'entraide d'une communauté pour répondre aux besoins des jeunes tout en favorisant l'ensemble de la collectivité.

La présidente de la Table de concertation des groupes de femmes du BSL, Madame Sylvie Desrosiers, a remis le Prix municipalité équitable 2009, volet *Jeune* à la mairesse de Sayabec, Madame Danielle Marcoux et aux membres présentes du comité de la bibliothèque et de la municipalité, mesdames Sylviane Larocque, Lina Lévesque, Thérèse Arseneault, Solange Tremblay, et Marielle Esclapez.

Présentation de la catégorie *Femme* par Suzelle Lambert

Pour la catégorie *Femme* du Prix municipalité équitable, nous vous présentons d'emblée notre gagnante, la Ville de **Mont-Joli**. C'est l'unique candidature de la catégorie, mais ceci, comme vous le verrez n'enlève rien à l'intérêt qu'elle représente.

Mais avant de lui remettre le prix, laissez-moi vous présenter ses réalisations.

On a vu tout à l'heure dans la description des candidatures de la catégorie Jeune comment la Ville de Mont-Joli, par l'intermédiaire d'une politique familiale avait su faire une place aux jeunes.

Voyons maintenant comment elle a du même coup su tenir compte des intérêts et réalités des femmes :

Trois axes de leur politique familiale concernent plus particulièrement la condition féminine : la sécurité, les transports collectifs et les services de garde. Pour chacun de ces axes, voici quelques mesures qui s'y rattachent et l'illustration de leur pertinence pour la vie des femmes.

Au niveau de la sécurité, la ville a réévalué l'éclairage dans les rues et les parcs pour que les femmes en particulier et les autres citoyens puissent se sentir en sécurité lorsqu'ils ou elles circulent après la tombée du jour.

La municipalité effectue également une étude sur l'accessibilité et la conformité des trottoirs pour les fauteuils roulants et les poussettes pour enfants. Comme les femmes assument en grande partie les soins aux personnes dépendantes et aux jeunes enfants, on comprendra que cette mesure contribue à leur bien-être et à celui de leur famille.

Au chapitre du transport, Mont-Joli encourage le transport collectif. Généralement les femmes utilisent davantage ce type de transports car elles sont moins nombreuses à posséder une voiture. L'amélioration de ce service public peut donc améliorer leur condition.


La création de stationnements réservés aux familles et accessibles aux femmes enceintes et aux parents qui transportent de jeunes enfants en automobile, est un petit extra qui vous facilite la conciliation famille/travail.

Pour améliorer les services de garde, la Ville a créé un bottin de jeunes gardienEs avertiEs (incluant des personnes âgées), une mesure particulièrement appréciée par les femmes en particulier et les parents en général.

Ces différentes mesures proposées par la Ville de Mont-Joli démontrent deux choses :

Premièrement, elles démontrent qu'en répondant aux besoins et intérêts des femmes, une municipalité améliore la qualité de vie de toute la population.

Deuxièmement, l'exemple de Mont-Joli démontre que l'élaboration d'une politique familiale est une avenue fort pertinente pour répondre aux besoins et intérêts des jeunes comme à ceux des femmes, tout en améliorant la qualité de vie de toute la collectivité.



C'est donc avec un grand plaisir que nous décernons le Prix municipalité équitable, catégorie Femme, à la Ville de Mont-Joli qui a su par une politique familiale cohérente apporter des solutions concrètes et novatrices à des problèmes qui concernent spécifiquement les femmes.

La présidente de La Table de concertation des groupes de femmes du BSL a procédé à la remise le Prix municipalité équitable 2009, catégorie *Femme* à Madame Kédina Fleury-Samson et M. Normand Gagnon, conseillère et conseiller de la Ville de Mont-Joli.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier sincèrement toutes les personnes et organismes qui ont contribué au succès de ce colloque:

- **Les membres du comité organisateur :**

Madame Lucie Brault, TCGFBSL

Madame Carole Deschênes, Centre des femmes du Témiscouata

Madame Chantale Dumont, Commission jeunesse du BSL

Madame Louise Hammond, Centre-femmes Catherine-Leblond

Madame Virginie Harvey, Centre-femmes du Grand-Portage

Madame Suzelle Lambert, TCGFBSL

Madame Linda Landry, Centre-femmes la passerelle du Kamouraska

Madame Julie Sarrault, Centre-femmes de la Mitis

Madame Émilie St-Pierre, Maison des femmes de la région de Rimouski

- **Nos partenaires financiers**

Le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine (MCCC)

Le Secrétariat à la condition féminine du Québec (Programme *À égalité pour décider*)

Condition féminine Canada (Programme Promotion de la femme)

La Conférence régionale des éluEs (CRÉ-BSL)

Le ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire (MAMROT)

- **Les organismes partenaires qui ont gracieusement offert ateliers ou conférence :**

Le Centre de développement femmes et gouvernance (CDFG) (Ateliers 1 et 2)

Le comité Femmes et gouvernance locale de l'UMQ et du MCCC (Conférence de Mme Louise Lapointe)

- **Toutes les personnes ressources de la journée qui par leur dynamisme et leur générosité ont également contribué à la réussite de cet évènement :**

La présidente de la Table de concertation des groupes de femmes du BSL, Madame Sylvie Desrosiers

La marraine d'honneur du colloque : Madame Marie-Christine Thériault, conseillère de Pohénégamook

L'animatrice du colloque: Madame Brigitte Michaud, TCGFBSL



Les invitées de la Table-ronde :

Mesdames Kédina Fleury-Samson, conseillère de Mont-Joli

Madame Sylvie Vignat, conseillère de Rivière-du-Loup

Monsieur Jean-François Fortin, maire de Ste-Flavie

Monsieur Serge Fortin, Préfet de la MRC du Témiscouata

La conférencière : Madame Louise Lapointe, conseillère à la Ville de Québec

Les animatrices d'ateliers :

Madame Élane Hémond, CDFG

Madame Catherine Huard, CDFG

Madame Geneviève Hamelin, CDFG

Madame Jeannine Viel, formatrice du Témiscouata

Madame Lucie Brault, TCGFBSL

Et finalement, pour la présentation du *Prix municipalité équitable* :

Madame Anne Gauthier, CRÉ-BSL

Madame Suzelle Lambert, TCGFBSL

Monsieur Bruno Paradis, Commission jeunesse du BSL

CONCLUSION

Le colloque *Le municipal dans tous ses états*, 3e rassemblement annuel du Réseau de solidarité municipale, a permis d'approfondir la réflexion sur la représentation des jeunes et des femmes au sein des conseils municipaux. Le message véhiculé tout au long de la journée, que ce soit par la table ronde, l'allocution de la marraine d'honneur, la conférence de Louise Lapointe, les ateliers et la pièce de théâtre *Le grand saut*, est l'importance d'avoir **+ de femmes, + de jeunes** pour assurer la relève. Et face au déficit démocratique il est nécessaire de joindre nos efforts afin d'avoir des conseils municipaux plus diversifiés et représentatifs.

Le message s'adressait aux candidatEs potentielLEs, mais également aux éluEs qui peuvent aussi contribuer au changement en recrutant des femmes et des jeunes pour remplacer les membres de leur conseil qui ne sollicitent pas un nouveau mandat en 2009.

La participation importante des jeunes et des femmes au colloque illustre bien leur dynamisme et leur intérêt à jouer un rôle grandissant dans la politique municipale. Mais la lente progression de leur représentation sur les conseils municipaux exige des efforts importants car, au rythme où vont les choses, il faudrait compter plus de 50 ans avant de réaliser l'équité et la parité entre les hommes et les femmes.

Les femmes et les jeunes doivent donc "foncer", mais ils et elles doivent pouvoir s'appuyer sur la force d'un réseau et compter sur la solidarité de ceux et celles qui sont au pouvoir. C'est pourquoi le colloque d'aujourd'hui vise la consolidation du réseautage entre les élues municipales, les jeunes élus, les femmes actives dans la vie publique et tous ceux et celles à qui pourrait bénéficier ce réseau. La solidarité est le gage de plus de justice et d'égalité. Espérons que ce colloque servira de tremplin à plusieurs candidates et jeunes candidats aux élections municipales de novembre 2009.